DR. FRANÇOIS BUBÁK

UNE NOUVELLE ESPECE DU GENRE «UROCYSTIS»

EXTRACTO DEL BOLETÍN DE LA REAL SOCIEDAD ESPAÑOLA DE HISTORIA NATURAL
Tomo XXII, 1922 (páginas 205 a 207).

MADRID, 1922

IMPERIAL MYCOLOGICAL INSTITUTE
15 MAY 1933

Boletín de la Real Sociedad Española de Historia Natural, abril, 1922.

Une nouvelle espèce du genre *Urocystis*

par le

Dr. François Bubák.

Professeur ordinaire de la haute École polytechnique tchéque à Prague.

M. J. Hernández, collectionneur du Musée National de Sciences Naturelles à Madrid, avait trouvé, vers la fin mai 1921, près d'Algodor (prov. de Toledo), une Hémibasidiée sur le *Lolium perenne* L. Mon ami, le Docteur González Fragoso, qui la considère comme une nouvelle espèce d'*Urocystis*, me l'a envoyée pour que j'en fasse la détermination. L'ayant comparée avec l'*Urocystis occulta* et l'*Urocystis Agropyri*, je me suis assuré qu'elle en diffère en effet et qu'elle doit être considérée comme une espèce nouvelle. Je l'appelle, en l'honneur de M. le Prof. Dr. Ignacio Bolívar, directeur du Jardin Botanique et du Musée de Madrid, **Urocystis Bolivari** Bubák et Fragoso.

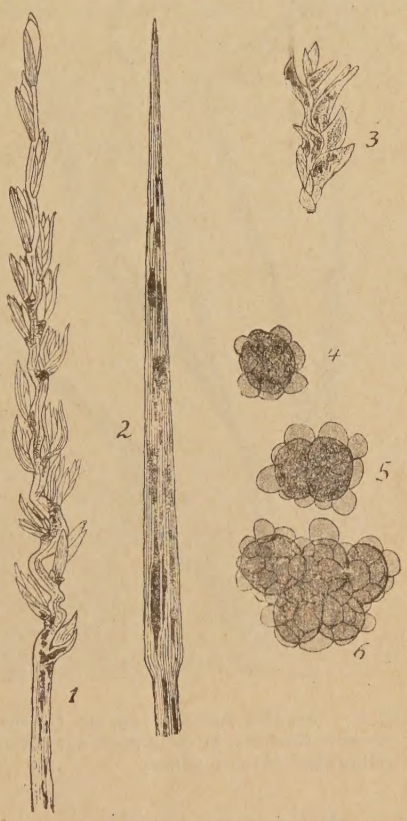

Fig. 1. — 1, épi infecté; 2, feuille infectée (× 1,3); 3, partie de l'épi (× 2,6); 4-6, glomérules (× 800). Dessiné par l'assistant A. Hilitzer.

Extérieurement, cette nouvelle espèce ressemble à *Urocystis occulta*, car elle attaque, comme celle-ci, les tiges, les gaînes foliaires, les feuilles et les épis, de sorte que la plante monte mal en épis ou même n'épie point.

Voici la description de cette *Urocystis* intéressante:

Soris in omnibus organis viridibus evolutis, striiformibus, perlongis, longitudinaliter et transverse confluentibus, epider-

mide argescente tectis, longitudinaliter dehiscentibus, pulverulentis, atris.

Glomerulis subglobosis, ovoideis, rarius oblongis, 16-40 μ longis, 13,5-27 μ latis, castaneo-brunneis, sporis centralibus 1 3, unistratosis vel plerumque 4-5 et deinde bistratosis, globosis vel ovoideis, 9-16 μ longis, 9-13,5 μ latis castaneo-brunneis, tunica 1,5-2 μ crassa, sporis periphericis creberrimis, glomerulus undique tegentibus, globosis vel parum applanatis, 6-11 μ in diam., tenui tunicatis (1 μ), flavidulis.

Habitat in Hispania ad Lolium perenne *ad locum dictum Algodor, prov. Toledo, 26 maio 1921, leg. J. Hernandez.*

Fig. 2. — *Urocystis Bolivari* n. sp. sur *Lolium perenne.* (Réduit à ²/₃ de la grandeur naturelle.) Phot. le Dr. J. Klika.

De l'*Urocystis occulta*, qu'elle rappelle en attaquant, comme elle, tous les organes de la plante, cette nouvelle espèce d'*Urocystis* diffère en nombre de spores centrales, qui sont souvent groupées par 4 à 5, tandis que, chez l'*Urocystis occulta*, il y en a ordinairement 1-2, rarement 3-4. Les spores centrales sont, chez la nouvelle espèce, un peu plus aplaties et considérablement plus petites.

Chez l'*Urocystis Bolivari*, les cellules périphériques couvrent ordinairement toute la surface du glomérule; très rarement, sur les glomérules plus simples, qui n'ont que 1-2 spores centrales, les cellules périphériques sont couvertes de spores dispersées ou isolées, tandis que chez l'*Urocystis occulta*, le glomérule n'est pas tout couvert de cellules périphériques, mais seulement isolément. Les

cellules périphériques sont plus petites (6-11 μ) que celles d'*Urocystis occulta* (7-16 μ); leur membrane est mince (1 μ), et le lumen, grand, tandis que, chez l'*Urocystis occulta*, comme la membrane de cellules périphériques est plus épaisse (2 μ), le lumen est petit.

La nouvelle *Urocystis* est, par la forme des glomérules, proche de l'*Urocystis Agropyri*, qui n'attaque que les gaînes foliares et les feuilles, mais jamais les tiges, l'axe de l'épi et les épis, mais elle en diffère par les glomérules plus grands, plus composés, très souvent à 4-5 cellules, par les spores centrales, plus petites et aussi plus foncées, et par les cellules périphériques, qui sont plus petites et plus aplaties. La masse des spores est aussi plus foncée que celle de l'*Urocystis Agropyri* de la même plante nourricière.

Enfin, les Graminées infectées par l'*Urocystis Agropyri* ne produisent jamais de tiges.